

75^{ème} Congrès de ACFAS

UQTR, mai 2007

Colloque section développement régional

« Ressources naturelles et culturelles : enjeux de modélisation interdisciplinaire,
d'évaluation et de gouvernance territoriale »

« La mise en valeur du capital territorial de créativité »

Le cas de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean

(1^{er} jet)

Résumé

Facteur de plus en plus utilisé pour expliquer la variabilité de l'innovation endogène à travers les différents territoires urbains et régionaux, le concept de « capital de créativité » représente un échantillon pertinent pour isoler et investiguer les acteurs du processus collectif qui génère des actions innovatrices dans un milieu. À cet effet nous avons saisi ce capital humain spécifique dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean au Québec, par l'entremise de quatre types de mécanismes d'interaction qui le dynamisent. Malgré un bon niveau quantitatif d'interaction au sein de notre échantillon, le degré d'innovation apparaît relativement faible dans cette région qui en a pourtant bien besoin pour faire face au rythme fulgurant d'une économie mondiale très concurrentielle. Il semble que la qualité cognitive de cette interaction illustre à l'évidence des faiblesses importantes. Dès lors que l'apprentissage collectif n'est pas suffisamment au rendez-vous, la créativité régionale demeure faible, sous-valorisée. Nous proposons en conséquence la mise en œuvre d'une stratégie régionale de créativité basée sur la fertilisation croisée de savoir (information explicite) et de savoir-faire (information tacite), en s'appuyant sur cinq composantes. Il serait éventuellement intéressant d'expérimenter une telle stratégie sur quelques territoires du Québec, en mesurant ses effets dans un esprit de vérification d'hypothèses.

Marc-Urbain Proulx et Geneviève Dubé

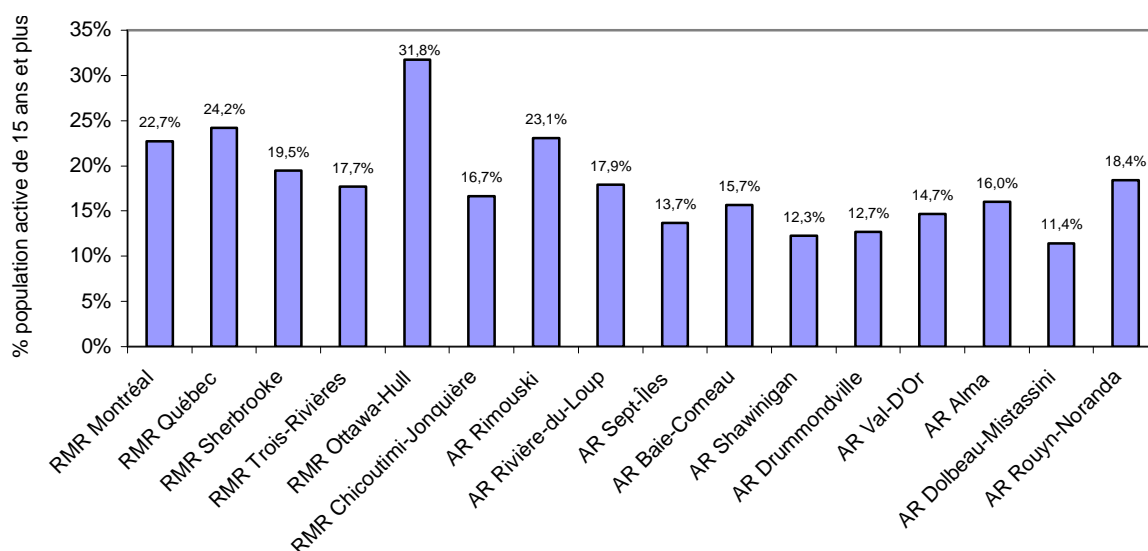
Centre de recherche sur le développement territorial (CRDT)

Université du Québec à Chicoutimi

Depuis quelques années, le concept de « capital territorial de créativité » est de plus en plus utilisé en analyse spatiale afin de saisir une dimension pertinente de la capacité innovatrice sise sur les divers territoires urbains et régionaux. La présence d'une dite « classe créatrice » s'impose de fait tel un facteur explicatif de l'innovation sous ses diverses formes, dont l'intensité s'avère variable à travers l'espace. À propos de ce capital spécifique, FLORIDA (1995, 2005) a proposé des critères fort utiles pour sa mesure. Grâce aux statistiques disponibles à l'échelle des agglomérations urbaines du Québec, nous pouvons présenter un ratio comparatif (graphique 1). À travers les ressources humaines d'un territoire donné, le capital de créativité devient un échantillonnage intéressant à explorer pour mieux comprendre le processus collectif conduisant à l'innovation.

Graphique 1

Capital de créativité au sein de la population active, RMR et certaines AR du Québec



Source : Recensement 2001 de Statistique Canada sur les professions, Traitement CRDT UQAC ¹

On constate qu'en 2001, certaines agglomérations comme Montréal et Québec étaient assez bien dotées en « capital de créativité ». Signalons que l'agglomération outaouaise possède un excellent potentiel d'innovation puisqu'elle se situe dans la moyenne des « hot spots » nord-américains, avec 30 à 35% de la population active qui œuvre dans des professions associées à la créativité. Notons aussi que Rimouski se positionne relativement bien pour une agglomération urbaine localisée en région périphérique.

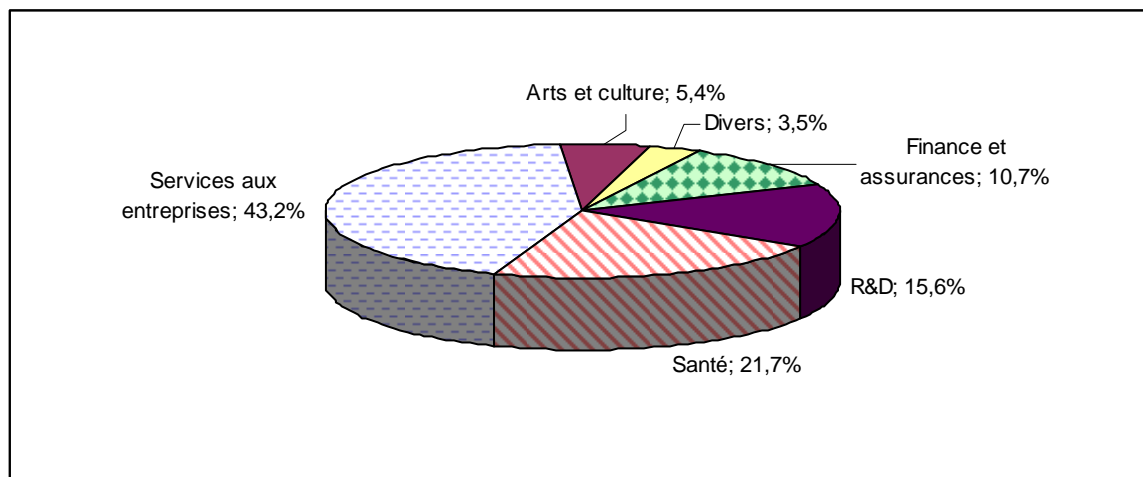
Le capital territorial de créativité comprend essentiellement une main-d'œuvre formée et experte, capable en principe de nourrir favorablement le processus d'apprentissage collectif autour d'actions innovatrices dans un milieu. Il se concentre principalement dans les domaines suivants : les arts et la culture, le service

¹ Les proportions couvrent les composantes des domaines innovateurs identifiés dans la section précédente.

aux entreprises, la finance et les assurances, la R&D ainsi que la santé. Le graphique 2 illustre la répartition de ce capital de créativité au sein de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, à partir des statistiques disponibles par agglomérations urbaines.

Graphique 2

Composantes du capital de créativité de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean ²



Source : *Recensement 2001 sur les professions*, Statistique Canada. Traitement CRDT, UQAC

Si toutes les villes petites et moyennes de cette région possèdent leur propre ratio de capital de créativité, il va sans dire qu'avec 46% Ville Saguenay regroupe la majeure partie de ce potentiel régional d'innovation. Une analyse plus fine de ce pôle régional à partir des statistiques disponibles permet de constater la présence d'une composante « services aux entreprises » tout à fait à la hauteur de la moyenne des agglomérations du Québec, alors que celles relatives aux « finances et assurances » ainsi qu'aux « arts et culture » se positionnent fort bien aussi à Saguenay, surtout en considérant les importantes tendances à la concentration de ces domaines dans la métropole Montréal et la capitale Québec. Notons aussi qu'en cette matière de capital de créativité, le pôle Saguenay s'avère particulièrement avantagé pour les composantes « R&D » ainsi que « santé ». Bref, tout ce capital territorial de créativité représente un avantage comparatif considérable qui devient en réalité tout à fait crucial à mettre en valeur en cette ère de l'économie du savoir. Il nous apparaît alors pertinent d'analyser la manière dont ce capital alimente le processus d'innovation. Ainsi notre question générale de recherche concerne la démarche collective de créativité qui conduit à l'innovation sur un territoire donné, en l'occurrence la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

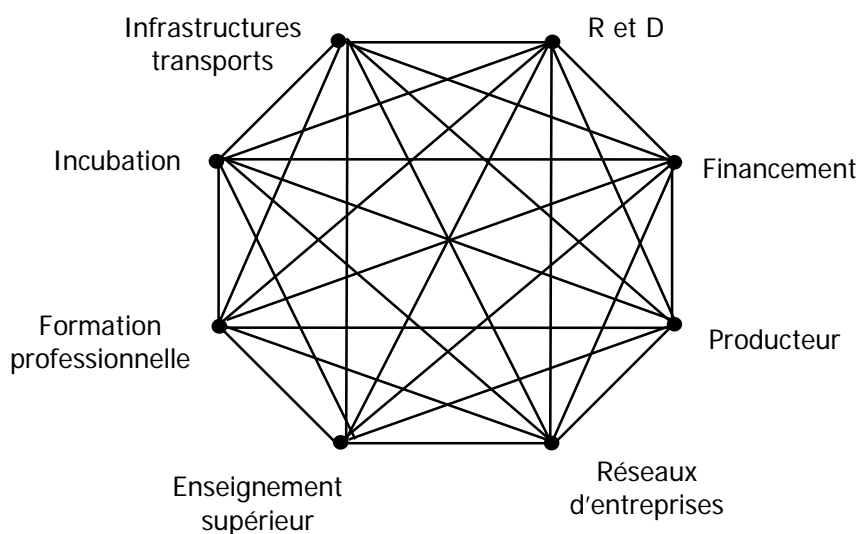
Le modèle interactif de l'innovation

La littérature scientifique à propos du phénomène de l'innovation nous offre traditionnellement le modèle linéaire qui illustre un processus relativement simple, qui chemine par étapes distinctes à partir de la

² Ce graphique représente la population créatrice au sein des différents domaines d'activités pour les trois AR de la région, soit Chicoutimi-Jonquière, Alma et Dolbeau-Mistassini

recherche fondamentale (impulsion technologique) jusqu'à l'offre de nouveaux produits ou services (impulsion par le marché) (Proulx, 2006a). Or, dans le contexte contemporain par lequel l'innovation est devenue généralisée dans les économies, un processus plus complexe s'avère désormais modélisé sous la forme d'un phénomène d'interaction entre les différentes tâches associées à des fonctions telles que la R&D, le financement, les services d'incubation, la formation professionnelle, l'enseignement supérieur (schéma 1).

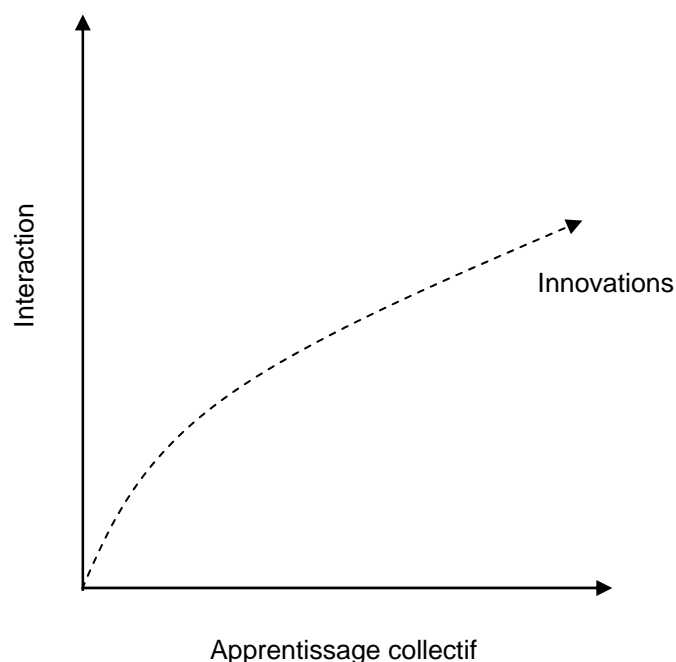
Schéma 1
Principales fonctions du processus d'innovation selon le modèle interactif



Dans la plupart des pays à économie avancée comme le Québec, ces grandes fonctions reliées au processus de soutien à l'innovation s'avèrent largement présentes sous l'angle de la quantité. Les efforts publics récents portent par ailleurs sur l'amélioration de la qualité de ce soutien à l'innovation, notamment par le transfert technologique, les alliances, la fluidité des réseaux, le maillage d'expertises idoines. À cet effet qualitatif au Québec, la plupart des régions utilisent des concepts opérationnels tels que technoparc ou technopole, vallée, cité, créneaux désignés.... pour guider les efforts communs (Proulx, 2006b). Dans le cas précis du Saguenay-Lac-Saint-Jean, nous avons constaté que les fonctions de soutien au processus d'innovation sont relativement bien présentes en quantité et en qualité (Proulx, 2007), évidemment moins qu'à Québec, Gatineau et Montréal. Ces fonctions sont assez actives aussi dans la Basse-Mauricie, le Bas-Saint-Laurent et ailleurs dans une moindre mesure. Bref, d'une manière générale les fonctions territoriales de soutien à l'innovation s'avèrent relativement présentes au Québec, même si des efforts publics sont encore tout à fait nécessaires évidemment, notamment en matière de R&D dans les créneaux d'avenir.

Schéma 2

Courbe de la créativité générant des innovations dans un milieu



Source : Inspiré de Maillat, D. (1995)

À partir de ces acquis territoriaux, l'optimisation du soutien à l'innovation réside dans l'établissement d'un véritable milieu ou système à partir de ces différentes fonctions (Camagni et Maillat, 2006). En réalité, l'émergence de nouveaux produits et services, de nouvelles méthodes, de nouveaux projets de développement sur un territoire s'avère corrélée avec la fertilité de l'interaction (densité, transitivité, qualité des contenus...) qui génère la créativité parmi les acteurs engagés dans la recherche d'actions innovatrices selon une démarche d'apprentissage collectif (Pecqueur, 1996).

À ce propos de processus de créativité et d'innovation à base d'interaction et d'apprentissage, la littérature scientifique nous enseigne que dans le contexte relationnel général qui sied aux acteurs, des mécanismes institutionnels intermédiaires, entre le marché et la hiérarchie, jouent un rôle de premier plan. Généralement ces institutions alimentent un jeu relationnel de créativité dans la conception de produits, de services, de méthodes, de projets. Jeu relationnel composé de retours, de dérapages, de divers sauts derrière, devant ou sur place, et aussi de boucles par lesquels l'apprentissage collectif des acteurs concernés devient central. Les exemples de succès territoriaux à cet effet sont nombreux un peu partout sur la planète, notamment en régions périphériques.

La méthode d'observation

Notre observation attentive du capital territorial de créativité dans la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean au Québec nous permet de saisir les principales modalités d'interaction qui participent progressivement à stimuler l'apprentissage collectif conduisant, en principe, à l'innovation. En se référant à la littérature sur le sujet, nous avons classifié ces modes d'interaction selon quatre grands types de mécanismes institutionnels, soit les regroupements, les réseaux, les petits événements ainsi que les catalyseurs de la créativité. Sommes ainsi en mesure de porter notre analyse du « capital de créativité » sous l'angle de la fertilisation de l'innovation.

1. Le regroupement saisi par notre enquête appuie sa définition sur une union formelle structurée, un caractère officiel, des objectifs clairs à poursuivre ainsi que d'une stratégie pour orienter les activités individuelles de chacun des membres actifs.
2. Ensemble privilégié de relations, le réseau n'a pas de structure précise, ni généralement d'entente formelle entre ses adhérents. Son émergence, sa dissolution, sa réémergence répondent à des tactiques déployées dans la spontanéité de l'action.
3. Le petit événement (small event) est défini comme un rendez-vous collectif d'une durée temporelle limitée, qui vise la mise en contact d'acteurs et l'échange d'information autour d'un mobile donné.
4. Les catalyseurs sont en fait des individus qui excellent dans l'art de mettre des gens en interaction, en mode de coopération. Tels des chargés de projets, ces ressources sont aussi désignées comme des médiateurs, des facilitateurs, des intégrateurs.

Ces quatre types de mécanismes d'interaction ont été étudiés au sein du capital de créativité de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Nous avons procédé à deux modes distincts de collectes de données. D'abord, une vaste enquête téléphonique fut effectuée en 2005 auprès des acteurs du capital régional de créativité. Ensuite, nous avons réalisé une analyse de données secondaires au sein des banques de données suivantes : Le Bulletin régional du Saguenay-Lac-Saint-Jean³, les journaux locaux et régionaux via le programme « Biblio-branchée » de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC), le Bottin Téléphonique 2005 du Saguenay-Lac-Saint-Jean, le Répertoire des organisations publiques, parapubliques et collectives du Saguenay-Lac-Saint-Jean (PROULX, 2005) et le Profil de la recherche au Saguenay-Lac-Saint-Jean (CHT, 2005).

³ Le Bulletin régional du Saguenay-Lac-Saint-Jean est un « cyberjournal » disponible au <http://www.lebulletinregional.com/article-2-4214.html>

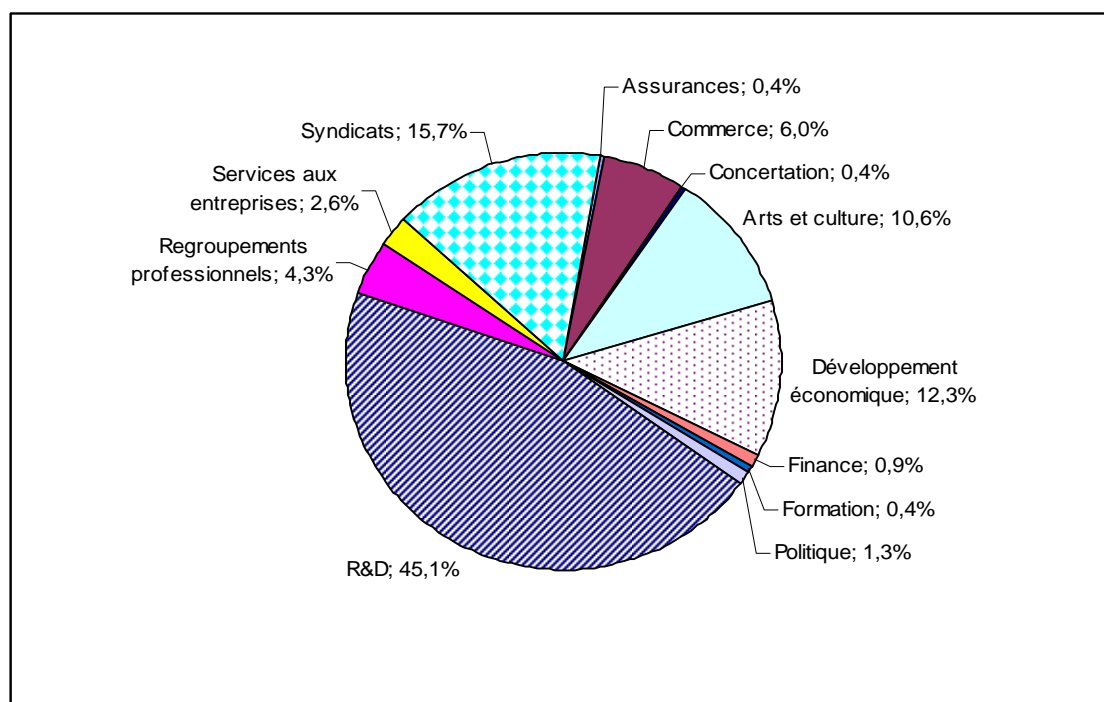
Les regroupements formels

Comme nous l'avons expliqué précédemment, le regroupement s'appuie sur des objectifs qui orientent l'action individuelle de chacun des membres. Selon notre observation et notre analyse, ces objectifs se répartissent dans une douzaine de champs illustrés au graphique 3. Certains champs sont évidemment plus moteurs que d'autres en termes d'innovation.

À ce titre, il est possible de voir que sous plusieurs formes distinctes, le domaine de la R&D concentre près de la moitié (45 %) de l'ensemble des regroupements répertoriés en 2005 au sein du capital régional de créativité. Notons que le secteur de l'aluminium s'avère particulièrement actif à cet égard en possédant plusieurs groupes importants et actifs. Les unions syndicales contiennent quant à elles près de 16 % de l'ensemble des groupes, tandis que le développement économique bénéficie de 12 % de notre inventaire global.

Graphique 3

235 Regroupements au sein du capital régional de créativité 02⁴



Sources : Pages jaunes du bottin téléphonique 2005, *Répertoire des organisations publiques, parapubliques et collectives au Saguenay–Lac-Saint-Jean*, *Profil de la recherche au Saguenay–Lac-Saint-Jean* et enquête 2005 du CRDT de l'UQAC.

⁴ Données compilées par Diane Brassard et Geneviève Dubé, octobre, 2005. Il est à noter que, dans les données du graphique, nous n'avons pas compté les coopératives dans les domaines suivants : l'agroalimentaire, la forêt et le camionnage. Ces données ont été exclues puisque les ressources qui composent ces coopératives œuvrent davantage dans le secteur primaire et ne se situent pas dans le capital de créativité de la région.

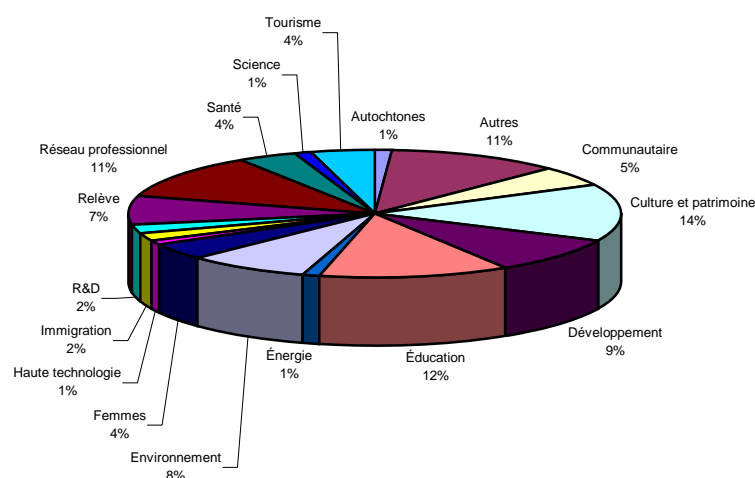
Dans une perspective d'avenir, le domaine de la R&D devrait voir émerger de nouveaux groupes plus ou moins attachés aux cégeps et à l'université, alors que d'autres regroupements prendront assise autour de divers intérêts sociaux, économiques et environnementaux. Nous pensons notamment au domaine de la forêt qui bénéficiera certes de l'attention de nouveaux acteurs regroupés. Les niches de l'agroalimentaire comme le bleuets, le fromage, la pomme de terre, les céréales devraient aussi voir émerger des regroupements actifs en R&D. Certaines niches du tourisme et des loisirs spécialisés seront aussi occupées par de nouveaux regroupements. Finalement, le domaine de l'énergie sera sûrement l'hôte de nouveaux groupes en R&D, bien sûr, mais aussi autour de plusieurs autres intérêts collectifs, notamment l'efficacité énergétique. Certes, des groupes s'éteindront au fil de l'épuisement de certaines causes ou de certains intérêts. Mais il demeure que le nombre de regroupements s'élèvera sûrement au fil du temps.

Les réseaux

Le Bulletin électronique du Saguenay-Lac-Saint-Jean nous permet de constater que les 98 réseaux régionaux identifiés en 2006 jalonnent 16 secteurs clairement identifiables tels que : le tourisme, la science, la santé, la relève, la R&D, l'immigration, la haute technologie, les femmes, l'environnement, l'énergie, l'éducation, le développement socio-économique, la culture et le patrimoine, le milieu communautaire, les autochtones et autres.

Graphique 4

Les 98 réseaux au Saguenay-Lac-Saint Jean, par secteurs d'activités, 2006



Source : CRDT, UQAC.

À ces 16 secteurs s'ajoutent les réseaux professionnels qui mettent en contact de ressources humaines, entreprises et organismes œuvrant dans les domaines du commerce, de l'informatique, de la gestion, des finances, du bois, de l'agriculture et des assurances. Comme l'illustre le graphique 4, les réseaux se concentrent principalement dans le secteur de la culture et du patrimoine (14 %) et dans le domaine de l'éducation (12 %). Les réseaux professionnels (11 %) représentent également une proportion considérable de l'ensemble des réseaux du territoire. Pour ne donner que quelques exemples de ces réseaux formels et informels, pensons au Réseau des Caisses Desjardins, au Réseau des scieries indépendantes et à plusieurs petits réseaux d'entreprises.

Dans une perspective d'avenir, la forte dynamique récente de réseautage informel va se poursuivre certainement, probablement même en s'intensifiant par la multiplication des têtes de réseaux. À leur déploiement presque exclusivement horizontal s'ajoutera la verticalité qui permettra de se connecter les acteurs régionaux vers des nœuds extérieurs à la région, notamment vers le marché mondial.

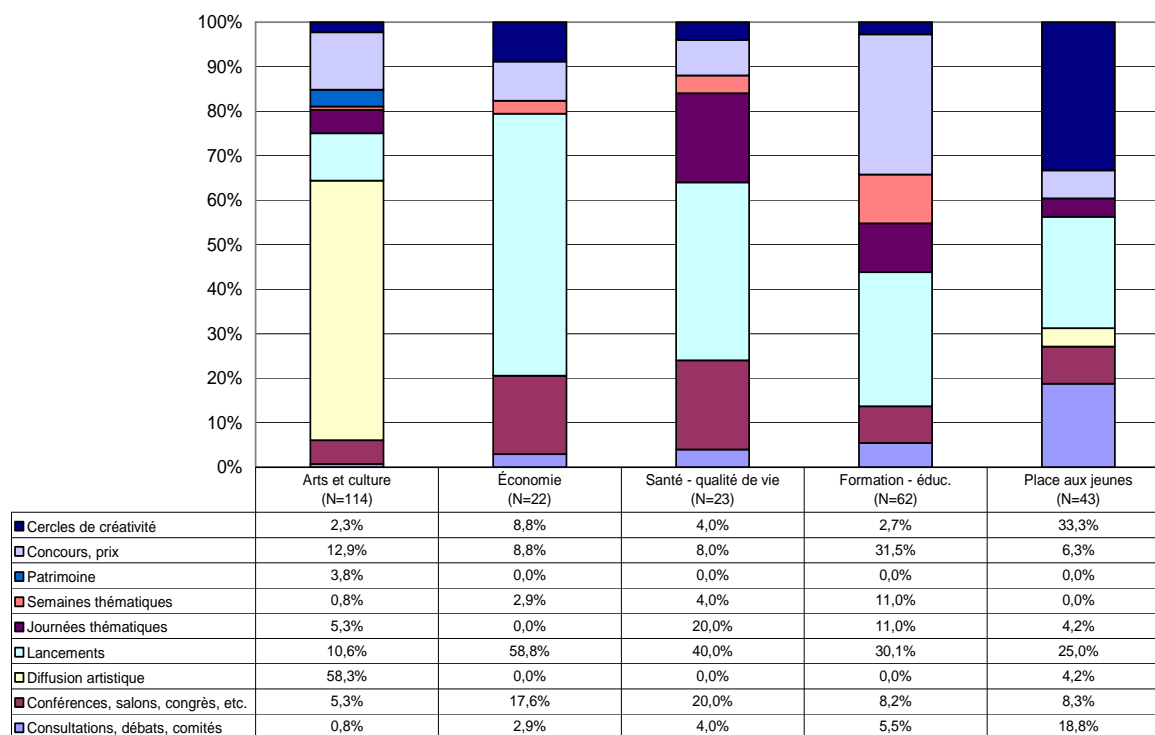
Les petits événements

Pas moins de 312 petits événements ont été recensés dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean en 2005. De ce nombre, 42 % appartiennent au domaine des arts et de la culture et 23 % s'inscrivent dans le domaine de l'éducation et de la formation. Afin de nous permettre une analyse plus fine de ce troisième mécanisme d'interaction, le graphique illustre aussi notre classification des petits événements répertoriés en dix catégories spécifiques : consultations, débats et comités; conférences, salons et congrès; diffusion artistique; lancements; journées thématiques; patrimoine; semaines thématiques; concours et remises de prix; autres.

Graphique 5

Petits événements au Saguenay-Lac-Saint-Jean, par domaines et par catégories⁵

Répartition en % des 312 événements répertoriés dans le Bulletin régional selon leur catégorie par thématique, Saguenay - Lac-Saint-Jean, 2005



Source : Bulletin régional du Saguenay-Lac-Saint-Jean, 2005, recension du CRDT de l'UQAC

Nous pouvons voir que les catégories concernées par la diffusion artistique, les lancements ainsi que les divers concours s'avèrent largement dominantes en composant 65 % de notre inventaire. La catégorie des conférences, salons et congrès s'avère aussi très présente parmi les petits événements d'interaction au Saguenay-Lac-Saint-Jean. Soulignons aussi la faible présence d'événements ponctuels (journées ou

⁵ <http://www.lebulletinregional.com/>, recension faite par Diane Brassard et Geneviève Dubé à l'automne 2005.

semaines) pour interpellier des enjeux collectifs de nature cognitive sur des thèmes tels que l'environnement, la relève, le marketing, le financement, etc.

Les catalyseurs de la créativité

Nous sommes aussi en mesure d'identifier clairement la présence d'une quinzaine d'individus agissant à titre de catalyseurs (médiateurs ; facilitateurs ; intermédiaires) au sein du capital territorial de créativité. Bien que ces gens hésitent généralement à s'afficher publiquement dans leur rôle, nous avons tout de même pu établir le profil général de ces ressources humaines rares mais fort utiles sur le territoire. Ils œuvrent dans différents domaines, dont cinq dans les arts et la culture, trois dans l'agroalimentaire, trois dans la forêt et deux dans l'aluminium. Par leur capacité à mettre en contact différents acteurs autour d'enjeux collectifs porteurs de projets communs, les catalyseurs jouent un rôle régional clé dans la créativité et l'innovation.

Au cours des prochaines années, le rôle pertinent des catalyseurs va probablement s'affirmer davantage au sein du capital de créativité au Saguenay–Lac-Saint-Jean. Nous pouvons ici cibler notamment en particulier les agents de transfert associés aux divers centres de recherche. Certains obstacles seront à cet effet difficile à surmonter, notamment le manque de confiance entre les acteurs locaux et régionaux que les catalyseurs désirent mettre en interaction. À cet effet, nos observations du contexte institutionnel sur le territoire du Saguenay–Lac-Saint-Jean nous amènent à soulever le manque de réciprocité qui mine la confiance entre les acteurs associés au capital régional de créativité. Ce qui limite grandement la volonté d'échange et de collaboration.

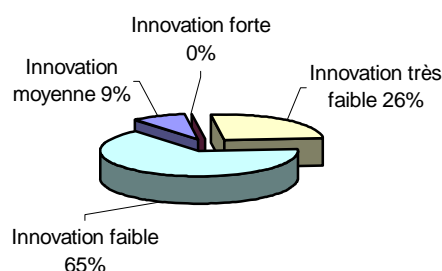
Faible degré d'innovation au Saguenay-Lac-Saint-Jean

La région du Saguenay-Lac-Saint-Jean possède des conditions appropriées pour l'innovation, soit des fonctions de soutien en quantité et en qualité, un capital de créativité tout à fait comparable avec le reste du Québec ainsi que de plusieurs mécanismes d'interaction qui le dynamisent. Ce territoire devrait en principe générer un très bon degré d'innovation sous ses diverses formes. Qu'en est-il ?

Signalons tout de suite que l'innovamétrie régionale s'avère encore très imparfaite en n'offrant aucun indice global. Pour cette comptabilité, nous pouvons néanmoins bénéficier du *Rapport de conjoncture* (CSTQ, 2001) et du *Profil de la recherche au Saguenay-Lac-Saint-Jean* (CHT, 2005), auxquelles nous avons ajouté notre propre enquête. La région possède a priori un bon ratio ISO dans l'ensemble. Signalons aussi que la technologie nouvelle diffusée largement dans les secteurs de l'agriculture, la forêt, le commerce, les services, etc. s'avère en général rapidement captée et adoptée par les entreprises et les organisations de cette région. Mais force est de constater dans cette région du Saguenay-Lac-Saint-Jean que l'innovation comme telle demeure fort limitée sous la forme de nouveaux produits, de nouvelles méthodes, de nouveaux projets, tant dans les entreprises qu'au sein des instances territoriales de développement. Voyons plus en détail.

Graphique 6

Degré d'innovation de l'ensemble des actions territoriales structurantes



Source : Données recueillies et traitées lors d'une enquête menée par le CRDT, 2005, UQAC.

Du côté des instances territoriales, l'inventaire de la grande majorité des actions latentes et émergentes tiré de l'enquête menée en 2005, illustre un manque réel de projets innovateurs, pourtant si essentiels pour nourrir la structure de l'économie régionale grâce à de nouveaux leviers et de nouveaux outils de développement. Comme l'illustre le graphique 6, parmi les 163 projets d'actions structurantes inventoriés, seulement quelques-uns possèdent un caractère réellement innovateur selon les critères classiques (Proulx, 2007). Il s'agit là d'un constat lourd de sens pour l'avenir immédiat.

Au niveau des entreprises, notre analyse nous conduit à illustrer une forme duale dans le tissu industriel. D'une part, on retrouve un petit groupe épars d'innovateurs, entourés de fournisseurs et de transformateurs de la matière première. Il s'agit en réalité des usines telles que celles d'Alcan, d'Abitibi-Bowater, de Cascade, auxquelles on ajoute Hydro-Québec, Nutrinor, des fromageries qui, ensemble, représentent les principaux leaders de l'innovation dans leur tissu industriel. Ainsi, de nombreux emplois régionaux dans la moyenne et la haute technologie gravitent au sein de ces foyers d'innovation autour desquels on retrouve certaines entreprises à forte et très forte intensité technologique comme STASS, MECFOR, CGI et en outre plusieurs entreprises dynamiques du secteur « tertiaire moteur », notamment l'ingénierie, l'architecture. La nouvelle usine AP-50 planifiée par Alcan participera sans aucun doute à stimuler considérablement cette innovation régionale. Notons que ces innovateurs intenses imposent considérablement leur présence dans les ratios globaux compilés à propos de l'innovation dans la région.

Car la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean contient aussi un bon nombre de PME dont les pratiques révèlent un faible degré d'innovation. Celles-ci adoptent tant bien que mal certaines technologies et certains équipements nouveaux, sans toutefois générer beaucoup d'innovations réelles sous la forme de nouveaux produits et de nouvelles méthodes de production. Ce sont des entreprises de la construction, des services aux entreprises traditionnels, des scieries ainsi que des PME manufacturières dans des secteurs mous. Elles participent généralement à tirer vers le bas les statistiques régionaux disponibles à

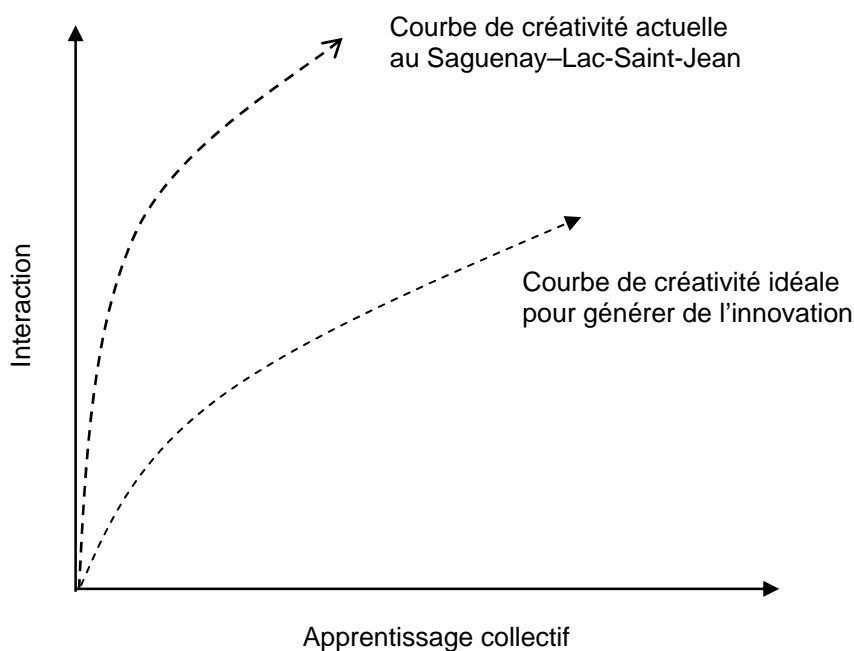
propos de l'innovation. Ainsi la région illustre de faibles ratios dans les investissements en machinerie - équipements, les brevets annuels, le personnel scientifique et technique, ainsi que des nombres peu élevés d'établissements actifs en R&D et d'établissements manufacturiers exportateurs.

En réalité au Saguenay-Lac-Saint-Jean, plus de 50% des emplois industriels s'inscrivent dans les faibles technologies alors que seulement 15% illustrent un degré technologique élevé. Ce qui classe la région 15^e sur 17 régions administratives. Les nouveaux produits et services sont trop rares dans une économie peu diversifiée, de surcroît encore très peu engagée dans l'ère postindustrielle que d'aucun désigne de nouvelle économie. Les innovations sont fort limitées. À titre d'exemple, les nouveaux produits en aluminium sont relativement peu nombreux au Saguenay-Lac-Saint-Jean malgré la forte présence d'intrants, accompagnés par d'importants efforts de soutien technique et financier offerts par les gouvernements de différents paliers. À ce propos, la région ne renferme respectivement que 10% et 5% des entreprises québécoises qui œuvrent dans les 2^e et 3^e transformations (Ben Hassen, 2004). Dans le secteur du bois, les activités de 2^e et 3^e transformations peinent aussi à concevoir et à commercialiser de nouveaux produits. Heureusement qu'il émerge actuellement un bon nombre de produits du terroir et quelques industries - phares pour réconforter les analystes régionaux de l'innovation.

Bref, face au rythme fulgurant d'une économie mondiale devenue très concurrentielle, l'innovation s'avère à l'évidence trop limitée au Saguenay-Lac-Saint-Jean. Malgré la présence relativement importante de quatre conditions de base, soit un bon capital de créativité, de qualitatives fonctions de soutien à l'innovation, de nombreux mécanismes d'interaction et de plusieurs entreprises « phares », nous constatons à l'évidence que ce territoire périphérique éprouve des difficultés réelles à alimenter un vigoureux processus d'apprentissage collectif lui permettant de valoriser adéquatement ses riches atouts et ainsi devenir une véritable « région innovante » dans la catégorie « milieu innovateur » (Camagni et Maillat, 2006), « learning region » (Florida, 2005) ou « communauté apprenante (Prévost et Sévigny, 2005).

Schéma 3

Interaction, apprentissage collectif et innovation au Saguenay–Lac-Saint-Jean

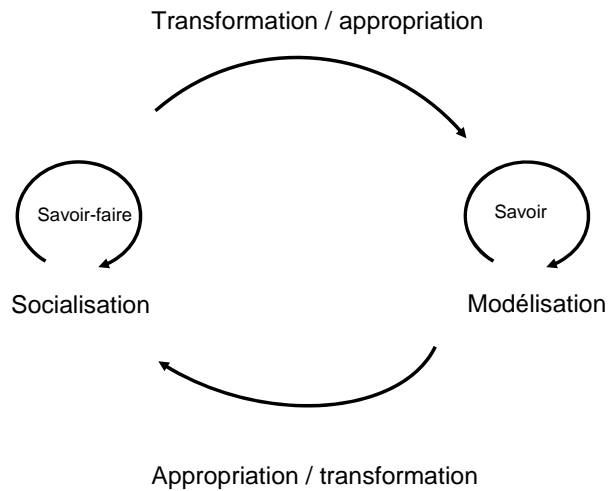


En référence au modèle de Maillat (1995), le schéma 3, nous permet d'illustrer la relation fonctionnelle entre l'interaction et l'apprentissage collectif au Saguenay—Lac-Saint-Jean. La courbe de créativité demeure faible, sous valorisée. Ce qui compromet considérablement la capacité régionale d'innovation et en conséquence d'insertion à part entière dans la dynamique planétaire.

Vers une stratégie territoriale de créativité

De ce constat certes encore imparfait à propos du déficit d'innovation malgré la présence de conditions relativement favorables, il apparaît approprié en conséquence de proposer une intervention collective sur la composante dite de la créativité, dans un esprit de valorisation supplémentaire. Créativité qui émerge en principe de la mise en interaction cognitive bien ciblée et bien qualifiée des acteurs échantillonnés au sein du capital territorial de créativité. Une stratégie territoriale doit à notre avis être élaborée et appliquée en ce sens. Il est très largement recommandé à cet effet dans la littérature, de susciter de nouvelles combinaisons entre l'information explicite (savoir) et l'information tacite (savoir-faire) (schéma 4) dans un esprit de fertilisation croisée de la créativité. Ce qui fut expérimenté avec un certain succès par le mouvement Vision 2025 (Proulx, 2007).

Schéma 4
Fertilisation croisée de la créativité



Nécessaire au Saguenay-Lac-Saint-Jean et ailleurs au Québec, une stratégie territoriale de créativité doit, selon notre modélisation, chercher à repositionner plus favorablement la liaison fonctionnelle « interaction – apprentissage » qui conduit à l'innovation (courbe du schéma 3). À cet effet, la stratégie régionale à élaborer doit pointer minimalement cinq composantes reliées aux mécanismes d'interaction et d'apprentissage :

- Connecter les divers acteurs territoriaux de l'innovation par l'entremise d'un « Portail électronique fédérateur » qui offre notamment le service de traitement de l'information (voir www.uqac.ca/vision2025) ;
- Protéger le caractère informel du « réseautage », en évitant la formalisation du jeu relationnel par l'entremise de trop importantes structurations en regroupements officiels ;
- Favoriser la tenue de « petits événements » en proposant des cibles spécifiques à l'apprentissage collectif ;
- Soutenir les « catalyseurs » latents émergents, dont la mission consiste à placer des gens en processus d'interaction créatrice ;
- Multiplier les « cercles de créativité » sur des enjeux dépistés, bien ciblés et animés de manière méthodique (choc initial, diagnostic, tempête d'idées, faisabilité, services de suivi...) ;

L'efficacité de ces mécanismes d'interaction et d'apprentissage collectif dépend largement de la pertinence des mobiles et des thèmes utilisés pour attirer, asseoir et commettre les acteurs territoriaux. À cet effet, une méthode rigoureuse de dépistage d'enjeux (problèmes, menaces, ressources, contraintes, besoins, forces, faiblesses...) doit être appliquée systématiquement dans le milieu, en utilisant notamment les

ressources pouvant être accessibles à partir d'un Portail électronique pour mobiliser les divers acteurs concernés.

Conclusion

En cette période de transformation des structures socio-économiques territoriales dictée par l'économie du savoir, l'impératif développement durable et la mondialisation accélérée des échanges, la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean aurait avantage à stimuler davantage son cheminement collectif vers le devenir d'une véritable « communauté apprenante », « milieu innovateur » ou « learning region ». Or, l'analyse de ce territoire périphérique du Québec qui fut livrée dans ce texte illustre bien que la triple présence d'un bon ratio dans le capital de créativité, de fonctions de soutien à l'innovation en quantité ainsi que de mécanismes d'interaction bel et bien actifs, représente des conditions certes nécessaires mais à l'évidence insuffisantes pour générer l'innovation sous ses différentes formes. Même si nos résultats de recherche sont limités et encore exploratoires, il apparaît que le territoire investigué représente parfaitement bien, selon notre analyse, un milieu relativement bien doté en matière de conditions mais dont la mise en valeur en matière d'innovation demeure insuffisante. Une stratégie territoriale de créativité devient impérative à notre avis. Nous en avons jeté des jalons dans ce texte

Dans une autre recherche ultérieure, il serait intéressant de comparer le Saguenay-Lac-Saint-Jean à d'autres régions différemment dotées, notamment l'Outaouais, les Laurentides et la Beauce. Ce qui pourrait éventuellement nous permettre de saisir des composantes précises de l'apprentissage collectif, de la créativité et du processus d'innovation. Les jalons de base d'une stratégie régionale de créativité offerts dans la dernière section de ce texte peut conduire à expérimenter une telle démarche territoriale plurielle au sein de laquelle des hypothèses pourraient être systématiquement vérifiées.

Bibliographies

- BEN HASSEN, T.. (2004) « Où en sommes-nous avec la grappe de l'aluminium ? », dans revue Organisations et Territoires, vol 14, no 2.
- BOUDON, Raymond et autres. *Dictionnaire de la sociologie*, Larousse, Paris, 1999, 279 pages.
- CENTRE DE HAUTE TECHNOLOGIE SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN. *Profil de la recherche au Saguenay-Lac-Saint-Jean*, Deloitte& Touche, s. r. l. et ses sociétés affiliées, Saguenay, 119 pages, 2005.
- CONSEIL DE LA SCIENCE ET DE LA TECHNOLOGIE DU QUÉBEC (2001) « Rapport de conjoncture 2001 », Québec, 261 pages
- CAMAGNI, R. et MAILLAT, D. (édit) (2006) « Milieux innovateurs : théorie et politiques », Paris, Economica
- DUNNING, J. *Regions, Globalisation and the Knowledge-based Economy*, Oxford, Oxford University Press, 2000.
- LANDRY, C. *The Creative City: a Toolkit for Urban Innovators*, London, Earthscan Publications, 2000.
- FLORIDA, Richard (1995) "Towards the learning region", dans Futures, vol 27, no 5, pp. 527-536.
- FLORIDA, Richard. *Cities and the Creatives Class*, les Éditions Routledge, New York, 198 pages, 2005.
- MAILLAT, D. *Milieux innovateurs et dynamique territoriale*, dans Rallet, A. et Torre, A. (dir.) *Économie industrielle et économie spatiale*, Paris, Economica, pp. 211-222, 1995.
- PECQUEUR, B. (1996) « Processus cognitifs et construction des territoires économiques », dans Pecqueur, B. (édit) *Dynamiques territoriales et mutations économiques*, Paris, l'Harmattan.
- PRÉVOST, Paul et SÉVIGNY, Bernard. *La collectivité apprenante comme stratégie de développement local*, Université de Sherbrooke, 22 pages, 2005.
- PROULX, Marc-Urbain. *Répertoire des organisations publiques, parapubliques, et collectives du SLSJ*, Université du Québec à Chicoutimi, 258 pages, 2005.
- PROULX, M.-U. (2007) « Vision 2025 : le Saguenay-Lac-Saint-Jean face à son avenir », Québec, P.U.Q.
- PROULX, M.-U. (2006a) « Les mouvements géoéconomiques et les territoires de soutien », dans Tremblay, D.G. et Tremblay R (édit) *La compétitivité urbaine à l'ère de la nouvelle économie*, P.U.Q.
- PROULX, M.-U. (2006b) « La mouvance contemporaine des territoires : la logique spatiale de l'économie du Québec », dans *Recherches sociographiques*, vol XLVII, 3, pp. 475-502.
- STOLARICK, Kevin, FLORIDA, Richard et MUSANTE Louis. *Montréal, ville de convergences créatives : perspectives et possibilités*, Les Éditions Catalytix, Montréal, pages 2 à 19, 2005.
- TABARIÉS, Muriel. *Les apports du GREMI à l'analyse territoriale de l'innovation ou 20 ans de recherche sur les milieux innovateurs*, Cahier de la MES, 2005, 18 pages, 2005.

TÖRNQVIST, Gunnar E. *Créativité et développement régional*, Université de Lund, Suède, 130 pages, 1989.

WEIPING, Wu. *Dynamic Cities and Creative Clusters*, World Bank Policy Research Working Paper 3509, 2005.

Globalisation, système territoriaux de production et milieux, Institut de recherches économiques et régionales (IRER) – Université de Neuchâtel, Suisse, 11 pages, 2001.

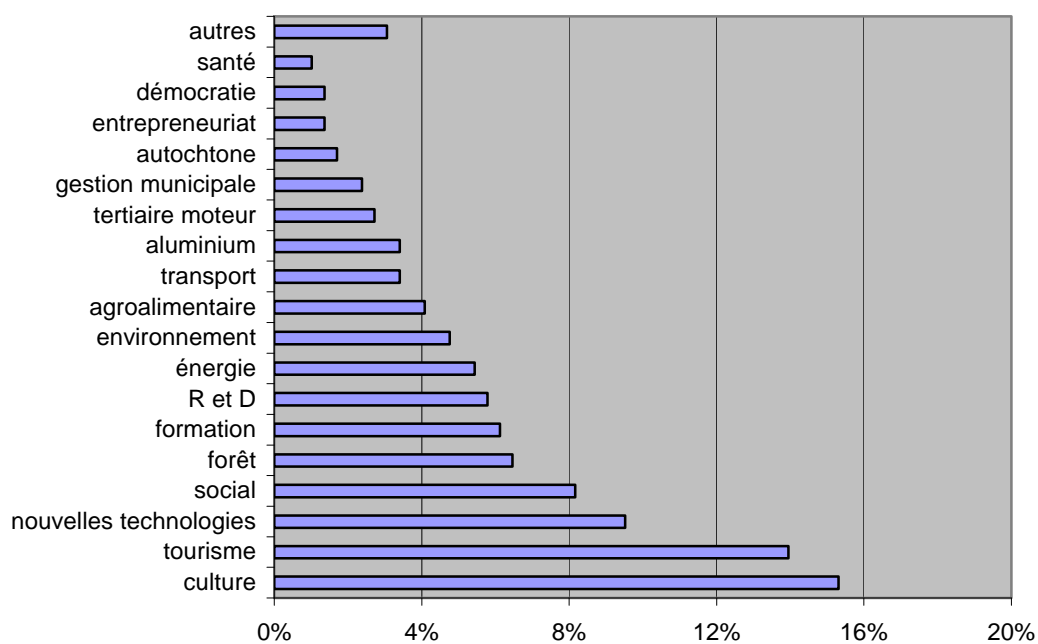
Sites Web

Le bulletin régional Saguenay-Lac-Saint-Jean, [En ligne], 1997. [<http://www.lebulletinregional.com/>].

Statistique Canada, recensement 2001 sur les professions, [En ligne], 2005 [<http://www12.statcan.ca/francais/census01/products/standard/themes/RetrieveProductTable.cfm?Temporal=2001&PID=60361&METH=1&APATH=5&PTYPE=55440&THEME=46&FREE=0&AID=0&FOCUS=0&VID=0&GC=408&GK=CMA&SC=1&CPP=99&SR=1&RL=0&RPP=9999&D1=0&D2=0&D3=0&D4=0&D5=0&D6=0&GID=431545>]

Graphique 7

Actions structurantes 2005 selon les secteurs d'activités



Source : Données recueillies et traitées par le CRDT, UQAC.